

NOTE DE PLAIDOYER

Pour le renforcement de l'apprentissage sûr et protecteur
en période d'Ebola à l'Est de la République Démocratique du Congo

ÉDUCATION | PROTECTION DE L'ENFANT | WASH | PCI | SOUTIEN PSYCHOSOCIAL



CHIFFRES CLÉS



2,95 M

Enfants et adolescents
exposés



834

Écoles à risque
en Ituri



295 434

Élèves concernés
en Ituri



42 000

Élèves soutenus par
ActionAid/ECHO



MESSAGES CLÉS

- ✓ Chaque enfant a droit à un apprentissage sûr, inclusif et protecteur, même en période d'épidémie.
- ✓ L'école doit être un espace d'apprentissage, de prévention, de protection, de soutien psychosocial et d'orientation vers les services essentiels.
- ✓ Investir maintenant dans l'Éducation, la Protection, le WASH, la PCI et le Soutien psychosocial permet d'éviter une génération d'enfants déscolarisés et traumatisés.



UN APPEL À L'ACTION

Mobilisons-nous pour garantir la continuité de l'apprentissage et la protection de tous les enfants affectés par Ebola à l'Est de la RDC.

Agissons ensemble pour des écoles sûres, résilientes et protectrices.



Protection civile
et aide humanitaire
de l'Union européenne

act:onaid

0. Introduction

La présente note vise à mobiliser les autorités nationales et provinciales, les partenaires techniques et financiers, les agences des Nations Unies, les organisations humanitaires et les acteurs communautaires afin de garantir **la continuité d'un apprentissage sûr, inclusif et protecteur** pour les enfants affectés par l'épidémie d'Ebola dans l'Est de la République démocratique du Congo (RDC) en général et en Ituri, Sud-Kivu, Nord-Kivu en particulier. Il est du devoir de tous de faire de l'école un espace à la fois d'apprentissage, de prévention, de protection, de soutien psychosocial et d'orientation vers les services essentiels, tout en réduisant les risques de transmission de la maladie à virus d'Ebola.

1. Contexte et justification

L'épidémie d'Ebola déclarée en RDC en mai 2026 intervient dans un contexte déjà marqué par les conflits armés, les déplacements de populations, la pauvreté, la faiblesse des infrastructures et la perturbation des services sociaux de base. Des sources concordantes locales soulignent que la réponse se déroule dans des zones caractérisées notamment par l'insécurité, les mouvements importants des populations et les difficultés d'accès, ce qui complique la surveillance, la prévention et la continuité des services essentiels.

Les enfants figurent parmi les populations les plus exposées aux conséquences directes et indirectes de l'épidémie. En juin 2026, l'UNICEF estimait qu'environ 2,95 millions d'enfants et d'adolescents de moins de 18 ans, représentant 54 % de la population des 51 zones de santé touchées, étaient exposés aux risques liés à Ebola et à la perturbation des services essentiels. Plus de 150 enfants sont déjà devenus orphelins dans la province de l'Ituri.

En mai 2026, le Cluster Education province de l'Ituri a estimé que 834 écoles (295 434 élèves dont 150 830 filles et 144 604 Garçons et 12 450 enseignants) avec seulement 160 points d'eau dont la moitié ne fonctionne pas pour les zones à risque de Rwampara, Bunia, Nizi et Kilo sont exposées aux risques graves de la maladie à Virus Ebola qui entrave le système éducatif de la province et un taux de la déperdition de 30% pourrait être observé pour l'année scolaire 2025-2026 dans la province de l'Ituri.

A environ 3 semaines de la rentrée scolaire 2026-2027, la crise sanitaire risque également d'accentuer les interruptions de scolarité, l'abandon scolaire, la détresse psychosociale, la stigmatisation des enfants et familles affectés, ainsi que les risques de protection, notamment pour les filles, les enfants séparés ou non accompagnés et les enfants vivant dans des ménages déplacés. Les membres de groupes et les plateformes d'hommes impliquées dans l'éveil communautaire soulignent que les épidémies d'Ebola perturbent simultanément les services de santé, de nutrition, d'éducation et de protection de l'enfance.

Dans ce contexte, **la fermeture prolongée des écoles ne doit pas constituer la seule réponse**. Il est nécessaire d'investir dans des mesures permettant de maintenir ou de reprendre l'apprentissage dans des conditions adaptées au niveau de risque épidémiologique. ActionAid sous le financement d'ECHO met notamment en œuvre des actions de prévention et de contrôle des infections dans 140 écoles en appuyant directement 42 000 élèves du primaire, les communautés et les établissements de santé des Zones de Santé de l'Ituri, Nord-Kivu, Sud-Kivu et Maniema.

Selon l'analyse des données sur le terrain, les établissements scolaires sont des points importants de prévention et de détection précoce, mais également des espaces de vulnérabilité lorsqu'ils disposent de moyens insuffisants en matière d'eau, d'hygiène, d'assainissement, de surveillance sanitaire et de protection.

De cela, il a été constaté l'insuffisance des points d'eau et des dispositifs de lavage des mains dans plusieurs écoles, le manque de matériel de prévention et de contrôle des infections, l'insuffisance de connaissances des enseignants, élèves et parents sur le mode de transmission d'Ebola, la circulation de rumeurs, de fausses informations et la stigmatisation dans les communautés, les traumatismes et besoins psychosociaux des enfants affectés, le risque d'abandon scolaire lié aux déplacements, décès de parents et difficultés économiques, la faible capacité des écoles à assurer des mécanismes de référencement vers les services de santé et de protection, et les risques spécifiques auxquels sont exposées les filles et autres enfants vulnérables dans plusieurs écoles non appuyées.

Des façons globales, les actions doivent :

- Renforcer les mesures de prévention et de contrôle des infections dans les écoles et espaces temporaires d'apprentissage.
- Maintenir la continuité de l'apprentissage pour les enfants affectés par Ebola, les déplacements et les restrictions sanitaires.
- Renforcer la protection et le soutien psychosocial des enfants, enseignants et familles affectés par l'épidémie.
- Améliorer la préparation et la capacité de réponse des écoles et communautés face aux risques sanitaires et de protection.
- Renforcer la coordination entre les secteurs de l'éducation, de la santé, de la protection de l'enfance et les acteurs humanitaires afin d'assurer une réponse intégrée.

Vu les défis ci-haut, ActionAid et ses partenaires plaident pour :

- **Une éducation qui doit rester une priorité pendant la période d'Ebola** où les enfants ne doivent pas être privés durablement de leur droit à l'éducation en raison de l'épidémie. Les décisions de fermeture ou de réouverture doivent être fondées sur le niveau de risque et accompagnées de mesures adaptées de prévention et de protection.
- **Une école sûre est une école préparée afin que chaque école située dans une zone à risque doit disposer d'un minimum de mesures WASH**, de prévention et de contrôle des infections, ainsi que de procédures claires pour l'identification, l'orientation et la gestion des situations préoccupantes.
- **Une protection de l'enfant doit accompagner l'apprentissage** afin que la réponse éducative puisse intégrer la protection contre les violences, l'exploitation, les abus, la stigmatisation, la séparation familiale et les autres risques auxquels les enfants sont exposés pendant une crise sanitaire.
- **Un soutien psychosocial est indispensable pour les enfants ayant perdu des proches, été déplacés ou exposés à des expériences traumatisantes sont particulièrement vulnérables au stress, à la détresse psychosociale, à la stigmatisation.** Ils doivent bénéficier d'un accompagnement adapté à leur âge et accessible dans les écoles et communautés. Il est donc

important de renforcer les assistants psychosociaux dans les établissements scolaires afin d'identifier précocement les signes de détresse que les enfants peuvent développer, tels que l'isolement, la baisse de concentration, les comportements agressifs ou anxieux face aux impacts multiples de l'épidémie d'Ebola.

- **Des approches communautaires doivent être au cœur de la réponse.** en intégrant les parents, enseignants, leaders communautaires, organisations de femmes et de jeunes doivent participer à la conception et au suivi des mesures de prévention et de continuité éducative. L'OMS considère l'engagement communautaire comme un élément essentiel de la maîtrise de l'épidémie.
- **Les écoles doivent devenir des espaces fiables de diffusion d'informations vérifiées sur Ebola.** Les messages doivent être simples, adaptés à l'âge des enfants, culturellement appropriés et diffusés dans les langues comprises par les communautés.
- **Les enseignants, parents et leaders communautaires doivent également être formés** à identifier et combattre les rumeurs et informations erronées susceptibles d'alimenter la peur ou la stigmatisation.

L'épidémie d'Ebola a ses conséquences multiples sur les enfants dans les zones affectées de l'Est de la RDC, l'éducation ne doit pas être considérée comme un secteur secondaire de la réponse humanitaire. Elle constitue à la fois un droit fondamental, un mécanisme de protection et un puissant canal de prévention sanitaire.

